

## **Deux Belges sur trois envisagent d'acquérir une voiture hybride dans les deux ans**

### **Étude ING du marché de l'automobile électrique : la pénurie de semi-conducteurs constitue un réel risque pour la production des véhicules électriques**

Dimanche 26 septembre 2021 – Bruxelles – Deux Belges sur trois envisagent d'acquérir une voiture respectueuse de l'environnement dans les deux ans. Ce choix s'explique non seulement par un désir de contribuer au ralentissement du réchauffement climatique mais aussi dans le but d'anticiper une obligation supposée passé ce délai. Par ailleurs, plus de la moitié des Belges (57 %) estiment que les décideurs politiques doivent mettre la priorité sur l'électrification complète des transports publics. C'est ce qui ressort d'une étude d'ING Belgique sur le marché des véhicules électriques réalisée auprès de 1200 Belges<sup>1</sup> à la fin de la Semaine européenne de la mobilité. L'économiste ING Philippe Ledent prévoit également dans son analyse la vente de 50 % de plus de véhicules électriques neufs à l'échelle mondiale d'ici la fin de l'année. Selon les économistes, les pénuries de semi-conducteurs, éléments cruciaux des véhicules électriques, constituent toutefois un réel risque pour la production de véhicules électriques. En effet, les délais de livraison allongés pourraient encore limiter l'augmentation du nombre d'immatriculations de véhicules électriques neufs cette année.

Bien qu'aujourd'hui, seulement 1 % de la flotte automobile mondiale est composée de voitures électriques et hybrides, ce pourcentage va systématiquement augmenter dans les années à venir. « Nous prévoyons un changement majeur au cours des prochaines années. Rien que cette année, le nombre d'achats de véhicules électriques neufs a augmenté de 50 % à travers le monde. D'ici la fin de l'année, nous attendons une augmentation de 4 % à 6 %. Ce chiffre devrait atteindre 8 % d'ici l'année prochaine », selon l'économiste ING Philippe Ledent.

Avec 14 %, l'Europe est en tête des ventes de véhicules électriques neufs à l'échelle mondiale. Elle est suivie par la Chine, pays dans lequel d'ici la fin de l'année, 9 % des ventes de véhicules neufs seront des ventes de véhicules électriques. La Norvège fait quant à elle figure de leader mondial avec une grande majorité de ventes de véhicules électriques neufs (82 % des ventes de véhicules) au cours du premier semestre de l'année en cours.

#### **La popularité des hybrides plug-in au détriment des véhicules entièrement électriques est un phénomène temporaire**

Bien que les consommateurs aient pour le moment une préférence pour les hybrides plug-in en tant que transition douce vers un véhicule entièrement électrique, les économistes attendent là

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'une enquête en ligne réalisée lors du premier semestre 2021 par IPSOS à la demande d'ING Belgique auprès d'un échantillon représentatif de 1200 Belges financièrement indépendant.e.s et âgé.e.s d'au moins 18 ans.

aussi un changement. « *La préférence pour les hybrides plug-in chez les consommateurs au détriment des véhicules électriques est un phénomène temporaire. Au cours des prochaines années, la part des hybrides plug-in va réduire à mesure que les véhicules entièrement électriques (FEV) se développent, que les différences de prix disparaissent et que l'infrastructure de recharge des véhicules se développe suffisamment* », explique Philippe Ledent.

## **Deux Belges sur trois souhaitent acquérir une automobile hybride dans les deux prochaines années**

L'étude d'ING Belgique montre en effet que deux automobilistes belges sur trois (66 %) envisageraient d'opter pour un véhicule hybride si ils devaient acheter un véhicule personnel (en tant qu'unique véhicule) dans les deux ans à venir. Le pourcentage de personnes qui n'envisageraient pas du tout d'acheter un véhicule hybride reste limité à 13 %. Ce sont les hommes, les jeunes de moins de 35 ans et la classe sociale la plus élevée qui manifestent le plus d'intérêt pour les véhicules hybrides.

La moitié (50 %) des automobilistes souhaitent acquérir (18 %) ou envisagent d'acquérir (32 %) un véhicule entièrement électrique. Les néerlandophones, les hommes, les personnes âgées entre 25 et 54 ans et les classes sociales les plus élevées sont les plus ouverts aux véhicules plug-in.

## **Un Belge sur quatre pense que les véhicules durables vont devenir obligatoires**

Quatre Belges sur dix choisissent un véhicule durable parce que c'est meilleur pour l'environnement. Un sondé sur quatre (27 %) indique que l'achat de ce type de véhicule est principalement motivé par une obligation à venir supposée. Pour 16 % des sondés, le facteur décisif réside dans l'avantage financier, y compris en tenant compte des charges fiscales. Les autres facteurs de motivation sont le confort et le plaisir de conduite (10 %), et le souhait de « vivre avec son temps » (6 %). Les hommes ont plus souvent cité l'avantage financier que les femmes. Les femmes ont quant à elles plus souvent cité l'aspect environnemental.

Les personnes ne souhaitant pas acquérir ces types de véhicules durables citent principalement les frais encourus (33 %), suivi de la préférence pour l'essence ou le diesel (26 %) pour expliquer leur choix. Le scepticisme constitue également un facteur décisif : 17 % estiment qu'il n'a pas encore été prouvé à 100 % que ce type de véhicules soient vraiment durables, 11 % déclarent ne pas être assez renseignés, tandis que 8 % indiquent ne pas avoir confiance en ces véhicules étant donné qu'ils ne sont pas sur le marché depuis assez longtemps.

## **Les Belges estiment qu'il est bien plus important que les transports publics soient électriques**

D'après l'étude, les Belges placent les transports publics électriques haut dans les priorités politiques. En effet, plus de la moitié des Belges (57 %) pensent que les décideurs politiques doivent donner la priorité à l'électrification complète des transports publics. En outre, près de la moitié d'entre eux (47 %) estiment que tous les véhicules professionnels doivent être électriques. Toutefois, il apparaît que certains d'entre eux sont moins enclins à jouer la carte électrique sur le plan personnel. En effet, seulement 34 % estiment que tous les véhicules neufs devraient être électriques à l'horizon 2030.

Une majorité des Belges (54 %) souhaitent davantage d'aides fiscales avant d'envisager l'achat d'un véhicule électrique. Chez les néerlandophones, la question des incitants fiscaux du gouvernement est plus importante que chez les francophones. Notons également que les hommes sont les plus ouverts à une électrification accélérée du parc automobile.

### **Les pénuries continues de semi-conducteurs présentent un réel risque pour la production de véhicules électriques**

« Enfin, les pénuries de semi-conducteurs vont continuer de présenter un réel risque pour l'augmentation de la production de véhicules électriques. Selon nos prévisions, les pénuries vont se poursuivre jusqu'à la fin de l'année et peut-être jusqu'à 2022 », indique Philippe Ledent. La disponibilité des semi-conducteurs constitue un facteur crucial dans la production des véhicules électriques étant donné que ces véhicules nécessitent des puces (et batteries) toujours plus avancées et qu'ils dépendent donc des semi-conducteurs. Les fabricants européens sont de plus en plus dépendants des livraisons provenant d'autres régions du monde (principalement d'Asie). « Bien que les fabricants semblent donner la priorité à la production de véhicules électriques par rapport aux autres types de véhicules afin d'atteindre les objectifs de réduction des émissions de CO<sup>2</sup> et de rester en course, les délais de livraison allongés pourront limiter l'augmentation du nombre d'immatriculations de nouveaux véhicules électriques cette année. »

### Fin du communiqué ###

### **Pour de plus amples informations :**

- **Service de presse** - Julie Keremans, porte-parole d'ING Belgique
  - o [Julie.kerremans@ing.com](mailto:Julie.kerremans@ing.com)
  - o + 32 491 35 30 32
- **Département économique** - Peter Vanden Houte, chief economist :
  - o [peter.vandenhoute@ing.com](mailto:peter.vandenhoute@ing.com)
  - o +32 2 547 80 09

### **À propos d'ING**

ING Belgique est une banque universelle qui propose des services financiers aux particuliers, aux entreprises et aux clients institutionnels. ING Belgique S.A. est une filiale d'ING Group S.A., via ING Banque S.A. ([www.ing.com](http://www.ing.com)).

ING est un établissement financier international qui bénéficie d'une forte présence européenne et qui propose des services bancaires à travers sa société d'exploitation, la Banque ING. L'objectif d'ING est de permettre à chacun d'avoir toujours un temps d'avance aussi bien dans sa vie privée que dans sa vie professionnelle. Le personnel d'ING, qui compte plus de 57 000 employés, propose des services bancaires pour particuliers et entreprises aux clients de la banque répartis dans plus de 40 pays.

Les actions d'ING Group sont cotées aux bourses d'Amsterdam (INGA NA, INGA.AS), de Bruxelles et de New York (ADR : ING US, ING.N).

La durabilité fait partie intégrante de la stratégie d'ING, comme en témoigne la position de leader d'ING dans les indices de référence sectoriels de Sustainalytics et MSCI, ainsi que notre classement sur la « liste A » du CDP. Les parts du groupe ING sont reprises dans d'importants indices de durabilité et d'ESG (Environmental, Social and Governance) de plusieurs entreprises réputées telles que STOXX, Morningstar et FTSE Russell. En janvier 2021, ING a obtenu un score de 83 (« fort ») à l'évaluation ESG de S&P Global Ratings.